
Hanumsha, Nora, Jean-Yves : histoires de langues



« Je parle français, albanais, macédo-
nien ; tu parles espagnol avec ta mère et
français avec ton père ; elle regarde la
télévision en espagnol, elle écoute des
chansons en anglais... ».

Des adolescents conjuguent le verbe
parler dans différentes langues et disent
leur rapport à la diversité des langues.

Notre rapport aux langues est ainsi fait
– que nous soyons monolingues, bilin-
gues ou plurilingues – d’expériences
passées et actuelles, de rencontres,
d’envies et d’imagination.

Hanumsha, Nora, Jean-Yves : histoires de langues

Domaine EOLE

Diversité linguistique.

Objectifs centraux

Prendre conscience de la complexité et de la diversité des « rapports » langagiers que chacun entretient avec le langage et les langues.

Réfléchir sur sa propre histoire langagière.

Langues citées

Albanais, allemand, anglais, arabe, bosniaque, chinois, espagnol, français, grec, italien, latin, macédonien, portugais, serbe, somali.

Ancrages disciplinaires et liens avec les plans d'étude

Français (expression écrite/séquences didactiques), éducation à la citoyenneté.

L'activité en un clin d'œil

Phases	Durée indicative	Contenu	Matériel	Page
Mise en situation <i>Que de langues !</i>	20 min	Ecoute de deux biographies langagières d'adolescents plurilingues.	Audio 1 et 2 (CD 2 / 55-56)	3
Situation – recherche 1 <i>Auf deutsch mit meinem Vater, en français avec ma mère...</i>	45 min	Analyser ces mêmes biographies pour mettre en évidence différents types de rapports aux langues.	Doc. El. 1a Doc. El. 1b Doc. El. 2 Doc. 1 Audio 1 et 2 (CD 2 / 55-56)	3
Situation – recherche 2 <i>Et Jean-Yves qui est « monolingue » ?</i>	45 min	Ecouter et analyser la biographie langagière d'un adolescent monolingue. Construire des liens entre des lieux, des locuteurs et des langues.	Doc. El. 3 Audio 3 (CD 2 / 57)	5
Synthèse <i>Mon histoire</i>	20 min	A l'aide d'un schéma, construire et rédiger sa propre biographie langagière.	Doc. El. 4	6

[Annexe documentaire 49](#) Quelques notions sur le bilinguisme

[Annexe documentaire 50](#) Les différents types d'autorisations de séjour en droit des étrangers

[Annexe documentaire 51](#) Extrait d'une biographie littéraire

[Script audio](#)

8

Enjeux

Cette activité permet à chaque élève, quelle que soit sa situation langagière, de réfléchir aux rapports qu'il entretient avec les langues de son entourage.

De plus, elle permet de sensibiliser les élèves à l'existence de pratiques plurilingues dont les formes sont souvent méconnues, voire dévalorisées, non seulement par les locuteurs monolingues, mais aussi par les locuteurs plurilingues eux-mêmes. Les situations

présentées permettent en effet d'élargir la conception souvent restrictive du bilinguisme qui exclut l'immense majorité des personnes bilingues.

Dans cette activité, peut-être plus encore que dans d'autres, il s'agit d'être réceptif à ce que les élèves peuvent dire de leur rapport au langage et de les aider à aller plus loin dans la découverte de leur propre rapport aux langues.

Que de langues !

Objectif	Se familiariser avec la complexité de l'histoire langagière de deux adolescents ¹ .	
Matériel	Audio 1 (biographie de Nora) et Audio 2 (biographie d'Hanumsha) (CD 2 / pages 55-56).	
Mode de travail	Groupe-classe.	

L'écoute des biographies langagières de deux adolescentes va permettre aux élèves de se familiariser avec des situations langagières complexes. L'analyse plus détaillée de ces biographies fera l'objet de la situation-recherche.

Déroutement

1. Faire écouter aux élèves les témoignages (biographies langagières) de Nora et d'Hanumsha ([Audio 1 et 2](#)).

2. Leur demander ensuite les commentaires qu'ils peuvent faire après avoir écouté ces enregistrements.

Il est vraisemblable que certains élèves évoquent leur propre situation langagière – plus ou moins comparable à celles de Nora ou d'Hanumsha. Il est important alors de les laisser s'exprimer.

Si l'enseignant le souhaite, il peut prendre note des différents commentaires et des questions qui émergent. Il peut être intéressant de revenir, à la fin de l'activité, sur ces remarques.

(Cf. *Glossaire des langues*, pour des informations concernant les langues citées dans les biographies et [Annexe documentaire 50](#) qui peut répondre aux interrogations et/ou à l'intérêt des élèves : information sur les permis de séjour octroyés en Suisse.)

(Cf. l'activité (Vol. II, 5^H / 6^H) *Schi vain ün auto 1*, [Annexe documentaire 26](#) concernant les langues de la migration en Suisse.)

¹ Les trois biographies langagières présentées dans cette activité ont été réalisées à partir d'entretiens oraux conduits avec trois adolescents. Les textes ont été rédigés sur la base de ces entretiens, en tentant de conserver une langue proche de l'oral.

Situation-recherche 1

Auf deutsch mit meinem Vater, en français avec ma mère...

Objectifs	Saisir la complexité des situations langagières de deux adolescentes. Comprendre qu'il existe de nombreux rapports possibles aux langues.	
Matériel	Doc. El. 1a et 1b (textes des biographies).	
	Doc. El. 2 (fiche élève pour analyse des biographies).	
	Doc. 1 (corrigé du Doc. El. 2).	
Mode de travail	En groupes ou individuellement, puis mise en commun en groupe-classe.	

Après avoir écouté les deux biographies langagières, les élèves vont travailler sur les transcriptions écrites de ces biographies. Grâce à quelques questions et observations plus ciblées, ils vont mettre en évidence les différents liens que ces adolescentes tissent avec les langues de leur environnement.

Déroulement

1. Distribuer aux élèves les témoignages de Nora et d'Hanumsha (les 2 textes à tous les élèves) ([Document élève 1a et 1b](#)).

On peut aussi ré-écouter les enregistrements ([Audio 1 et 2](#)) afin de se remettre en situation.

Préciser aux élèves qu'ils ne vont travailler que sur les premiers paragraphes de chacun de ces témoignages (les paragraphes en italique ne font pas partie de l'analyse proposée ici ; s'il le souhaite, l'enseignant peut proposer une situation de recherche supplémentaire par rapport à cette 2^e partie de texte).

2. Distribuer aux élèves la fiche de travail [Document élève 2](#) en leur demandant de compléter les schémas à l'aide des textes (consigne 1), puis de comparer ces deux situations langagières (consigne 2).

Document élève 2

Prénom : _____ Document élève 2

1. En lisant les deux biographies, complète les schémas ci-dessous : place dans chaque case le membre de la famille qui correspond au « rapport aux langues » symbolisé par la flèche.

← parle avec →

NORA

mère

HANUMSHA

2. Compare les situations langagières de Nora et d'Hanumsha (les langues dont elles parlent, le bilinguisme qui est le leur, le « rôle » du français pour l'une et l'autre, etc.).

EOLE - Hanumsha, Nora, Jean-Yves : histoires de langues

- ces deux situations sont des situations de plurilinguisme ;
- les langues utilisées par ces deux filles dépendent et des lieux dans lesquels elles se trouvent et des interlocuteurs qui sont les leurs ;
- le bilinguisme de Nora est typique d'une famille bilingue, alors que celui d'Hanumsha est lié à sa propre migration.
- le français, langue de l'école, n'a pas le même rôle pour les deux : langue maternelle de Nora, langue apprise dans un contexte de migration pour Hanumsha.

L'échange et la discussion doivent permettre aux élèves de saisir qu'une langue, selon les contextes et les locuteurs, a plusieurs statuts : langue maternelle, langue liée à la migration, langue de l'école... Les élèves devraient aussi commencer à construire une définition « large » du bilinguisme.

Bilinguisme ?

Les définitions les plus courantes d'une personne bilingue intègrent souvent l'idée d'une compétence linguistique parfaite et égale dans les deux langues. On retrouve cette idée dans les expressions « maîtriser parfaitement deux langues », « posséder à l'écrit et à l'oral »... Ces définitions alimentent de nombreux mythes autour du bilinguisme. Or cette conception limitative ne tient pas compte de la situation de nombreuses personnes qui, pour diverses raisons, sont amenées à utiliser plusieurs langues dans leur vie quotidienne et que l'on peut dès lors qualifier de bilingues, ou de plurilingues, même si elles ont des usages et des maîtrises des langues qui ne sont pas totalement équivalents.

(cf. [Annexe documentaire 49](#))



3. A l'issue du travail de groupe, engager une discussion avec les élèves à partir des schémas (cf. [Document 1](#), corrigé des schémas) qu'ils ont complétés et de leurs réponses à la 2^e question du [Doc. El. 2](#). Cette discussion doit permettre de mettre en évidence que :

Et Jean-Yves qui est « monolingue » ?

Objectifs	Ecouter la biographie langagière d'un enfant « monolingue ». Identifier ses propres rapports aux langues.	
Matériel	Audio 3 (biographie de Jean-Yves) (CD 2 / page 57).	
	Doc. El. 3 (texte de la biographie « monolingue » de Jean-Yves).	
Mode de travail	En groupe-classe.	

Cette 2^e phase de recherche va permettre aux élèves de se rendre compte des nombreuses situations plurilingues dans lesquelles vit Jean-Yves, un adolescent francophone monolingue.

Déroulement

1. Pour introduire cette situation-recherche 2, poser la question suivante aux élèves :

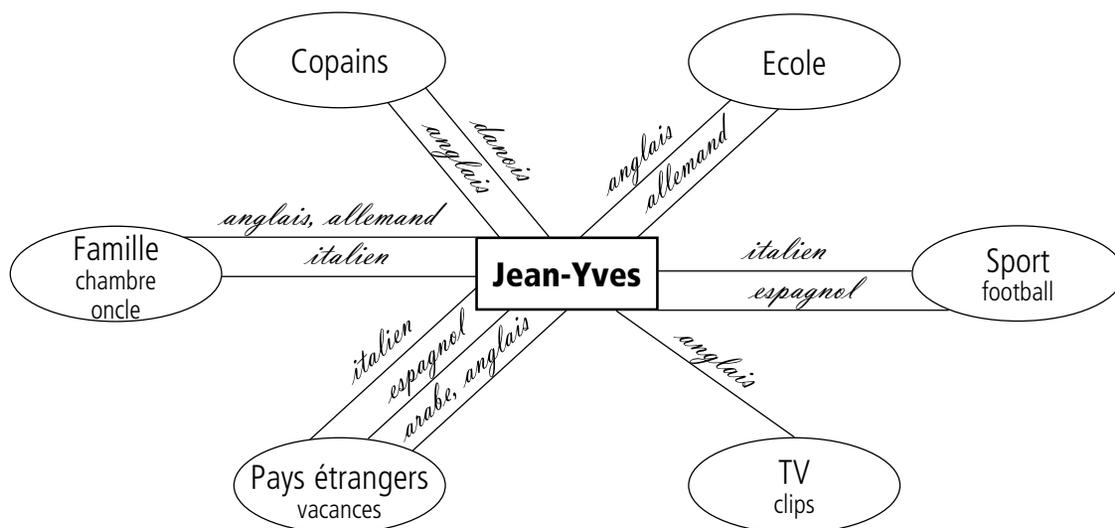
« Et si un enfant, qui ne parle que le français, écrivait son témoignage, sa biographie langagière ? Ne citerait-il qu'une seule langue ? Le français uniquement ? N'aurait-il rien de plus à dire à propos des langues ? Ce témoignage se résumerait-il à une phrase ? »

Faire écouter alors aux élèves le témoignage de Jean-Yves ([Audio 3](#)). Recueillir leurs commentaires (ceux-ci peuvent être traités de la même manière que lors de la mise en situation).

2. Proposer aux élèves une 2^e écoute dirigée qui doit permettre d'identifier tous les « lieux » et les « moments » dans lesquels Jean-Yves « rencontre » des langues. Ces lieux et ces moments sont : la maison (sa famille), l'école et les copains, les vacances et l'étranger, le sport, la télévision.

3. Distribuer ensuite le [Document élève 3](#) (témoignage écrit), et demander aux élèves de construire les liens entre les lieux et les langues qui entourent Jean-Yves.

4. Procéder à une mise en commun pour construire un schéma comparable à celui-ci (le français est bien sûr présent partout, mais implicite) :



A la fin de cette situation-recherche 2, les élèves doivent avoir perçu que même les personnes qui sont plutôt monolingues vivent des relations diverses avec des langues diverses, qu'ils vivent dans un

monde plurilingue, qu'ils sont en contact avec de nombreuses langues, voire « pratiquent » d'autres langues dans certaines situations.

Synthèse

Mon histoire

Objectif	Construire sa propre biographie langagière.	
Matériel	Doc. El. 4 (schéma à compléter).	
Mode de travail	Individuel.	

Dans cette dernière phase, chaque élève va « analyser » sa propre situation langagière, en élaborant un schéma sur le même modèle que celui construit dans la phase précédente, puis en rédigeant sa propre biographie langagière.

Déroulement

1. Distribuer à chaque élève le [Document élève 4](#) et demander à chacun de compléter ce document avec les langues et les « lieux » qui sont les siens. Les « bulles » vides permettent aux élèves de compléter ce schéma avec d'autres lieux où ils sont en contact avec des langues.

2. Inviter ensuite chaque élève à rédiger sa propre biographie langagière, en s'inspirant du schéma qu'il vient de construire. Si l'enseignant ou les élèves l'estiment utile, on peut ré-écouter les biographies de Nora, Hanumha et Jean-Yves afin d'examiner plus en détail la structure de ces trois textes.

3. Proposer aux élèves qui le souhaitent de lire leur autobiographie à la classe. Leur demander ce qu'ils ont appris sur eux et sur leurs camarades à travers cette activité.

4. Clore l'activité en revenant sur les éléments essentiels qui ont été mis en évidence (en reprenant éventuellement les commentaires récoltés lors des phases de mise en situation et de situation-recherche 2) :

-  – une définition large du bilinguisme (cf. [Annexe documentaire 49](#)) ;
- une réflexion sur le « statut » des langues : cf. encadré ci-contre ;

– la construction de la notion de répertoire plurilingue : on peut comprendre une langue sans la parler, savoir dire quelques mots dans une langue sans en avoir une maîtrise complète, etc.

Le statut des langues

Les langues en tant que phénomènes sociaux possèdent des statuts divers (prestige, hiérarchie, reconnaissance). Dans une situation donnée, certaines langues sont reconnues, officielles, d'autres délaissées, voire occultées. Il est important de saisir que le statut d'une langue varie selon la situation : l'espagnol, par exemple, est langue officielle pour plus de 300 millions d'habitants dans le monde, mais il n'a souvent en Suisse qu'un statut « marginal », considéré comme une langue de migrant, souvent minorisée.

Dans le cadre de cette activité, on peut distinguer la langue de l'école (ou les langues de l'école dans un enseignement bilingue), les autres langues enseignées à l'école, les langues « véhiculaires » de grande diffusion et les langues issues de la migration. Ces dernières restent souvent en marge de l'école.

- Lire des autobiographies langagières d'écrivains (cf. bibliographie).
- Créer un album avec toutes les autobiographies de la classe.
- Exploiter ces textes pour faire apparaître des ressemblances « cachées » entre les élèves (par exemple, ceux qui parlent plusieurs langues, ceux qui ont cité la même langue, ceux qui ne parlent qu'une langue, mais qui veulent en apprendre pour les mêmes raisons, etc.).
- Réaliser des interviews auprès d'autres classes ou d'autres personnes (cf. Dolz, J., Noverraz, M. & Schneuwly, B. (2001). *S'exprimer en français. Séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit*. Bruxelles, DeBoeck / COROME, volume II, 3^e/4^e).

Bibliographie

Deprez, C. (1994). *Les enfants bilingues : langues et familles*. Paris, Hatier.

Leconte, F. (1997). *La famille et les langues*. Paris, L'Harmattan.

Alexakis, V. (1991). *Paris-Athènes*. Paris, Seuil.

Canetti, E. (1980). *L'histoire d'une jeunesse, la langue sauvée*. Paris, Livre de poche.

Chamoiseau, P. (1994). *Chemin d'école*. Paris, Gallimard.

Green, J. (1987). *Le langage et son double*. Paris, Seuil.

Lietti, A. (1994). *Pour une éducation bilingue*. Lausanne, Payot.

Huston, N. (1999). *Nord perdu*. Paris, Actes Sud.





Script audio

Audio 1 (CD 2 / page 55)

Témoignage de Nora

Bonjour, je m'appelle Nora, je suis née en Suisse il y a 12 ans. Ma mère est Suisse et parle français et mon père est allemand. J'ai un frère qui a 13 ans. Mon papa nous a toujours parlé en allemand, et ma maman toujours en français. Quand nous sommes tous ensemble ici, nous parlons toujours en français, mais quand mon père s'adresse à chacun de nous, il le fait essentiellement en allemand, sauf s'il s'agit de conversations touchant à l'école ; moi, je lui réponds presque toujours en français, mon frère parfois en français, parfois en allemand.

Je pense que mon papa nous parle en allemand parce qu'il veut nous transmettre sa culture et sa langue, parce qu'il aimerait que nous nous sentions à l'aise quand nous allons en vacances en Allemagne et que nous rencontrons notre grand-mère, nos tantes et nos cousines, et aussi pour que nous fassions des bonnes notes à l'école. C'est vrai que là, nous sommes très forts !

Nous allons en Allemagne une ou deux semaines par année, et là, avec les membres de notre famille paternelle, nous parlons en allemand. Ma grand-mère ne parle que l'allemand, mes tantes et mes cousines un peu le français, mais quand nous sommes en Allemagne, nous parlons essentiellement en allemand, même si les autres parlent un peu le français. Par contre, avec mon frère, nous parlons en français, même si nous sommes en Allemagne. En Allemagne, mon père ne nous parle qu'en allemand, mon frère lui répond le plus souvent en allemand, et moi, je lui parle aussi beaucoup en français.

Je pense que c'est une chance de savoir ces deux langues, pour l'école et pour plus tard, j'irai peut-être faire des études en Allemagne. L'année prochaine, à l'école, je vais apprendre l'anglais. J'aimerais apprendre le plus de langues possible pour pouvoir voyager, et aussi les langues anciennes comme le latin et le grec, parce que j'aimerais devenir archéologue et j'aimerais pouvoir lire

les textes anciens moi-même. J'ai vu écrit du latin quand nous sommes allés à l'école pour discuter de l'orientation pour la 7^e, il y avait des livres de latin et j'ai regardé dedans, mais je ne comprenais pas.

Dans ma classe, il y a à peu près la moitié des élèves qui sont originaires d'un autre pays que la Suisse, qui parlent une autre langue ou qui ont de la famille dans un autre pays. Je suis la seule qui parle aussi l'allemand dans ma famille, les autres copains viennent du Chili, d'Albanie, du Portugal du Kosovo ou encore d'autres pays dont je ne me rappelle pas. À l'école, je n'ai pas vraiment eu l'occasion de m'intéresser aux langues de mes copains, je ne les ai non plus entendus parler leurs langues à eux.

Quand nous allons en vacances en Allemagne, on met des cassettes de musique dans la voiture, et c'est souvent des cassettes en allemand, parce que j'aime bien cette musique. J'écoute aussi des chansons en anglais ou en français, mais je ne suis pas fan de musique. C'est d'ailleurs peut-être aussi d'une histoire de vacances qu'est né le désir de devenir archéologue et d'apprendre le grec. Je suis allée deux fois en vacances en Grèce, mais je ne comprenais pas ce que les gens disaient, et je ne pouvais pas lire cette langue parce qu'ils utilisent un autre alphabet.

Dans la rue où je vis, il y a un centre de réfugiés où habitent des familles qui viennent de beaucoup de pays. Ils parlent beaucoup de langues, mais je ne sais pas lesquelles et je ne les comprends pas. Je pense qu'il y a des langues africaines, mais je ne connais pas le nom de ces langues. Parfois, avec mon frère, on va jouer avec les enfants qui vivent au centre, et on parle en français avec eux, parce que eux ils le savent un peu, mais nous on ne sait pas leurs langues.

Dois-je vous le dire ? Je suis un peu gourmande, et j'aime bien manger. On va parfois au restaurant avec mes parents et mon frère. J'aime la cuisine chinoise et la cuisine italienne. Dans le restaurant chinois, le menu est écrit en chinois et en français, dans les restaurants italiens le menu est écrit en italien et en français. Je ne comprends pas du tout le chinois, je ne peux pas le lire non plus ; avec l'ita-



lien ça va un peu mieux, parce que ça ressemble un peu au français.

Je trouve qu'on a de a chance de vivre avec toutes ces langues autour de nous, c'est comme si le monde venait un peu à notre rencontre.

Audio 2 (CD 2 / page 56)

Témoignage de Hanumsha

Bonjour, je m'appelle Hanumsha, j'ai 15 ans, je viens de Macédoine et je suis albanaise. Je viens de Kumanovo, une ville toute proche de la frontière avec le Kosovo. Je suis arrivée en Suisse il y a trois ans, avec ma mère et mes deux frères, Sadat, qui a 19 ans, et Djeval, qui a 12 ans. A nous quatre, nous avons rejoint mon père qui, lui, vit en Suisse depuis 22 ans.

Quand j'étais dans mon pays, en Macédoine, je parlais albanais avec tous les membres de ma famille, avec mes copains à l'école, avec les gens de la ville. Dans toute la région où j'ai vécu, les gens parlaient albanais.

Dans ma famille, je parle toujours en albanais avec mon père. Lui, il me parle parfois en français, parfois en albanais. Avec ma mère, je parle toujours en albanais, parce qu'elle ne sait pas le français. Avec mon grand frère, nous parlons parfois en albanais, parfois en français ; ça vient tout seul dans une langue ou l'autre. Avec mon petit frère, on parle toujours français quand on est seuls. Quand nous sommes les trois enfants ensemble, nous parlons plutôt en français, mais quand nous sommes les enfants et les parents, nous parlons albanais. C'est aussi cette langue que je parle avec ma famille qui est restée en Macédoine.

A l'école, en Macédoine, j'ai appris l'albanais et le macédonien. J'avais une période de macédonien chaque jour, mais dans ma vie là-bas, je ne l'utilisais jamais.

Vous savez où j'ai commencé à le parler, le macédonien ? Ici en Suisse, à l'école, à la récré avec des copains qui venaient de Macédoine !

A l'école donc, en Macédoine, je parlais albanais et j'ai appris le macédonien ; j'ai appris aussi un peu le français, et puis, quand nous avons décidé de rejoindre mon père en Suisse, j'ai pris des cours

privés de français, après l'école, avec une prof française qui m'apprenait cette langue puisque je devais la parler ici.

Quand je suis arrivée en Suisse, je suis allée à l'école dans une classe d'accueil. C'est une classe où vont tous les élèves qui viennent d'un autre pays et qui ne savent pas le français. On passe quelque temps dans cette classe pour apprendre le français et on rejoint une classe régulière après quand on en sait assez pour pouvoir comprendre les cours. Les élèves de cette classe parlaient albanais, espagnol, portugais, anglais, allemand, arabe, somali, serbe, ou bosniaque. Je ne comprenais pas ces langues, mais c'est dans cette classe que j'ai appris à parler serbe et bosniaque avec des copains que j'aime bien.

Maintenant, quand je suis avec des copains à l'école qui parlent le français et une des langues que je connais, c'est-à-dire l'albanais, le macédonien, le serbe et le bosniaque, je parle indifféremment le français ou une de ces langues. Je parle plutôt le français quand on est en groupe, et plutôt une autre langue si je suis seule avec ce copain ou cette copine.

Je suis contente de savoir toutes ces langues, parce que je peux parler avec beaucoup de monde même si les gens ne savent pas le français. Je peux aussi traduire pour eux. D'ailleurs les profs me demandent souvent de le faire.

J'aime bien la musique et j'écoute souvent des chansons, je les écoute en albanais, en français, en anglais, en arabe ou en portugais. Je les choisis surtout en fonction des chansons qui me plaisent, plus qu'en fonction de la langue. Je comprends un peu celles qui sont en anglais ou en portugais, et pas du tout celles qui sont en arabe ou en espagnol. Mais ce n'est pas important parce que c'est surtout la musique qui compte. Quant à la TV, je la regarde en albanais ou en français. Je regarde le téléjournal en albanais et les émissions qui traitent de la guerre. En français, je regarde des films. Je regarde aussi des cassettes vidéos d'humour en albanais ou des cassettes de chansons. Parfois, quand je vais chez ma copine avec qui je parle serbe, je lis des magazines en serbe.



Audio 3 (CD 2 / page 57)

Témoignage de Jean-Yves

Bonjour, je m'appelle Jean-Yves, je vais avoir 12 ans dans trois mois et je suis en 5^e ; je ne me débrouille pas trop mal à l'école et ce n'est pas trop dur.

Je parle français avec tous les membres de ma famille, parce que dans notre famille, en tout cas du côté de mon père, il n'y a pas du tout d'autres langues. J'ai un oncle italien, c'est le mari de la sœur de ma mère, qui habite en Suisse depuis très longtemps. Quand il était petit, il a toujours vécu en Italie avec sa mère ; maintenant, il y va souvent en vacances. J'ai deux cousines, la plus grande a choisi l'italien à l'école, mais je ne sais pas s'ils parlent cette langue quand ils sont tout seuls dans leur famille, en tout cas quand ils sont avec nous, on parle toujours français.

J'aime bien presque toutes les langues en général, parce qu'on peut les parler dans les autres pays. J'apprends l'allemand à l'école, j'ai assez de facilité, mais ce n'est pas ma langue préférée ; bon ça ne me dérange pas, mais je n'aime pas entendre cette langue, et puis c'est une langue où on a beaucoup de devoirs, c'est normal, on doit beaucoup travailler pour l'apprendre, mais moi j'ai de la chance, parce que j'ai de la facilité et j'aime bien l'écrire, mais alors l'entendre, ça non. La prof, à l'école, elle nous parle toujours et beaucoup en allemand, mais je ne parle allemand que dans les cours d'allemand à l'école, et on n'a pas l'occasion d'aller en Suisse allemande ou en Allemagne avec ma famille.

Dans ma classe, à l'école, il y a un élève qui parle anglais à la maison, un autre qui vient du Danemark mais je ne sais pas quelle langue on parle au Danemark, un copain qui est franco-espagnol, une fille italienne, un marocain, un brésilien, et un qui parle arabe, il est le matin en classe d'accueil et il vient chez nous l'après-midi, et je crois que c'est tout.

Avec des copains, ces deux années passées, on a pris des cours d'anglais, j'aimais bien, mais maintenant je n'aime plus tellement la prof, alors j'ai arrêté.

J'aimerais bien apprendre l'italien, parce que j'aime bien entendre cette langue, j'aime bien comme elle chante, c'est un peu la langue des loisirs et des

vacances. On va souvent en vacances en Italie avec la famille de mon oncle italien, je commence à comprendre des choses, mais je ne peux pas parler cette langue.

Je fais du foot, j'adore le sport, surtout le foot et la formule 1. J'ai été faire un tournoi de foot international en Italie avec des copains d'une autre équipe, je comprenais un peu.

Je suis aussi allé en vacances en Espagne, mais alors là, je ne comprenais rien du tout. Quand je ne comprends rien et je ne peux rien dire, je parle avec des gestes, et j'arrive toujours à me faire plus ou moins comprendre. Mes plus belles vacances, je les ai passées il y a quatre ans en Egypte, on a été dans le désert, c'était magnifique. Dans les hôtels et dans les magasins, les gens nous parlaient en anglais. J'étais petit à l'époque, j'ai pas trop fait attention à la langue que les gens parlaient entre eux, mais maintenant si j'y pense, je crois que c'est en arabe, je crois que c'est une langue qui s'écrit de droite à gauche. Je sais deux ou trois choses sur l'arabe parce que dans ma classe, j'ai un copain qui est en classe d'accueil le matin et qui vient dans ma classe l'après-midi, lui il parle arabe à la maison, et il apprend le français à l'école. Le copain marocain et celui qui parle arabe à la maison et qui est en classe d'accueil le matin ne se parlent pas pendant les cours. Faut dire qu'à l'école on ne peut pas beaucoup parler, et qu'on doit surtout se taire !

Pour moi la langue de mes copains d'école n'a pas du tout d'importance, je ne choisis pas mes copains à cause de leur langue, mais parce que je les aime bien.

Comme je vous l'ai dit, j'adore le foot et mon équipe préférée, c'est le Barça. Les joueurs de cette équipe viennent de beaucoup de pays, mais je pense que puisqu'ils habitent en Espagne, ils doivent se parler en espagnol. Ma deuxième équipe préférée, c'est Manchester United, ils sont anglais, mais je ne sais pas ce que ça veut dire United.

Tout ce que je vous raconte, je l'ai d'abord dit à une dame qui est venue me poser des questions. Avec elle, j'ai regardé tout ce qui était dans ma chambre et qui était écrit en français et dans d'autres langues. A côté de mon lit, j'ai des BD en français, je les lis le soir avant de m'endormir, j'adore lire le soir, ça



m'aide à m'endormir. Sur les murs de ma chambre, j'ai mis des posters. Plusieurs ont des choses écrites en anglais, par exemple il y en a un qui dit « no drugs », j'ai aussi le Breitling orbiter, un poster de Michael Schumacher qui dit « Willkommen bei Renault », et puis j'ai l'écharpe des supporters du Barça où c'est écrit en espagnol.

Sinon, j'écoute du rap, plutôt en anglais, je regarde la chaîne MTV en anglais à cause des clips, mais autrement je regarde la télé en français. C'est surtout la musique ou les images qui me plaisent, je ne m'attache pas tellement aux langues. Des fois on va manger dans un restaurant chinois ou thaï, mais je ne fais pas tellement attention aux langues et à ce qui est écrit sur le menu. Je n'aurais d'ailleurs pas pensé à ça si la dame ne m'avait pas posé toutes ces questions. Toutes ces langues autour de moi, ça ne me dérange pas, d'ailleurs mon meilleur copain, quand j'étais en 1^e - 2^e c'était un bosniaque qui m'apprenait des mots dans sa langue, on apprenait à compter, mais maintenant je ne le vois plus et j'ai oublié les mots que j'avais appris avec lui !